

IBRAHIMA DIALLO

Il a été le premier président de la SFM venu d'Afrique. Il a occupé le poste de 2006 à 2011.

photo : Marta Guerrero

« Quand je suis arrivé du Sénégal en 1984, ma situation était spéciale car je rejoignais ma femme franco-manitobaine, Lise, et ma fille Anna Binta. J'avais donc déjà une famille franco-manitobaine qui m'avait beaucoup parlé du Manitoba et des francophones en milieu minoritaire. J'étais sensibilisé et je savais où aller. Mais pour les autres francophones arrivés avant la création de l'Accueil francophone, ils devaient se débrouiller seuls ou aller chercher de l'aide dans une structure anglophone déconnectée de la communauté francophone. C'était très difficile sans maîtriser l'anglais.

Accueillir POUR MIEUX RETENIR LES NOUVEAUX VENUS

PAR CAMILLE HARPER

Deux ans après avoir pris la direction de l'ouverture en adoptant la *Toile de fond*, la communauté s'est rendue à l'évidence : les structures institutionnelles et organisationnelles n'étaient pas assez adéquates pour accueillir de façon optimale un grand nombre d'immigrants francophones.

Bintou Sacko, directrice de l'Accueil francophone depuis 2005, raconte : « Au début des années 2000, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB, aujourd'hui Université de Saint-Boniface) menait des campagnes de recrutement d'étudiants à l'international et on a reçu une vague de Marocains. Ça nous a fait réaliser qu'il y avait un besoin de structure pour les accueillir. »

Rolande Kirouac a été, en 2003, la première gestionnaire de l'Accueil francophone : « C'était un défi vraiment intéressant car on créait quelque chose de tout nouveau. Il fallait faire la structure, la documentation, enligner le financement, tout.

« On ne pouvait pas délibérément mener des vagues de recrutement d'immigrants francophones, puis ne pas bien les accueillir et les intégrer par la suite! »

Si la tâche à accomplir était grande, Rolande Kirouac souligne le soutien de la communauté : « Il y a tout de suite eu beaucoup d'intérêt à travailler avec nous, même chez les anglophones. La communauté était très contente de voir que des services et processus étaient mis en place pour les gens qui arriveraient au Manitoba. On a aussi eu le soutien des gouvernements provincial et fédéral. »

Bintou Sacko renchérit : « L'Accueil francophone a été mis sur pied suite à une consultation communautaire, donc la communauté voulait cette structure. Le seul défi, c'était de faire en sorte que ce projet atteigne ses objectifs. »

L'un des premiers projets de la gestionnaire, qui a travaillé seule jusqu'en 2007, a été de créer un dépliant rassemblant tous les services éparpillés dans la communauté qui pouvaient être utiles pour les nouveaux arrivants.

Elle a aussi établi un système pour aller chercher les nouveaux venus à l'aéroport et les accompagner dans leurs démarches administratives. Bintou Sacko explique : « Les programmes de l'Accueil francophone ont été établis au fur et à mesure que les nombres et les ententes augmentaient.

« L'accueil et l'établissement ont été les premières priorités, puis le suivi à plus long terme. On a ensuite créé un réseau de bénévoles car c'était un projet de société donc l'implication de la communauté était essentielle. Nos programmes de logement de transition, d'aide au rétablissement des réfugiés ou encore de pré-départ sont plus récents. »

Rolande Kirouac note quant à elle que « c'était tout un nouveau langage qui se développait : pour la première fois, on identifiait les nouveaux arrivants comme une clientèle spécifique à servir au sein même de notre communauté ».

L'élément langue, c'est extrêmement fort quand on lâche tout pour partir ailleurs. Avec l'Accueil francophone, mis sur pied par la SFM, les nouveaux arrivants francophones ont pu se connecter directement à la communauté dans une langue qu'ils comprenaient. C'était rassurant pour eux. Et pour la communauté franco-manitobaine aussi, c'était important d'avoir l'Accueil, pour qu'elle ne se désintéresse pas de tous ces nouveaux arrivants et qu'elle prenne conscience de l'atout de les avoir ici. C'était essentiel que la connexion se fasse dès l'arrivée. »